

L'œuvre de PRASAD en Inde : un merveilleux travail d'équipe

par Frédéric Dacqmine, Président de PRASAD

Il y a trente ans, PRASAD envoyait un hôpital mobile dans les villages de la vallée de la Tansa, en Inde, pour venir en aide aux habitants et leur apporter les soins dont ils avaient besoin. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement l'hôpital mobile qui continue de servir les villageois, mais un nombre impressionnant de structures comme le Centre médical d'Anukaampa, la clinique ophtalmologique et dentaire et les programmes de lutte contre la tuberculose et le sida. Grâce au soutien constant des donateurs de PRASAD, nous avons travaillé avec les communautés de ces régions rurales afin de créer un système de santé efficace, respecté, et basé sur la confiance.



« Chaque programme PRASAD est un développement de la communauté ».

Il y a vingt ans, PRASAD a cherché à réduire la trop grande incidence de la cataracte ainsi que d'autres problèmes oculaires sur la population en créant, avec l'aide de volontaires venus du monde entier, notre premier camp de soins ophtalmologiques. Quatre de

Suite à la page 2

Les campagnes sanitaires de PRASAD dans les briqueteries

Un premier pas vers une solution à un problème complexe



Une campagne sanitaire menée par PRASAD Chikitsa sur le site d'une briqueterie

Dans une zone rurale comme la vallée de la Tansa, les sources de revenus sont limitées. Pour les habitants, l'agriculture a traditionnellement constitué l'activité la plus courante pour gagner leur vie, mais la majeure partie de l'année, cette zone de l'état du Maharashtra est très sèche ; il n'y a qu'une seule récolte de riz par an. Le reste du temps, les familles n'ont pas d'autre solution que de travailler pour les briqueteries qui fonctionnent quatre à six mois durant la saison sèche.

Si les briqueteries offrent la possibilité de percevoir un revenu de subsistance, elles créent aussi des problèmes de



Des enfants travaillant à la briqueterie et attendant pour passer un

santé et d'environnement. C'est pour cela que PRASAD Chikitsa organise des campagnes sanitaires dans les briqueteries afin d'apprendre aux ouvriers à protéger leur santé et à leur fournir des services médicaux élémentaires. « Parce qu'ils ne peuvent pas se permettre de manquer un jour de travail pour venir à la clinique de Ganeshpuri, nous venons à leur rencontre ». nous a déclaré le colonel Rohit Tewari, directeur général de



Briqueterie de la vallée de la Tansa dans un brouillard de fumée

PRASAD Chikitsa. Depuis 2003, 20 campagnes ont été organisées, permettant de traiter chaque fois de 60 à 80 patients.

La fabrication des briques est un travail pénible (voir page 3), et les mauvaises conditions sanitaires prévalent, aussi bien au sein des ateliers que dans les lieux d'hébergement. D'ailleurs, les ouvriers qui se présentent souffrent souvent de problèmes dermatologiques et de maux d'estomac. Les maladies respiratoires peuvent aussi être aggravées par le fait de respirer les poussières et les fumées provoquées par la fabrication des briques. La surpopulation dans les hébergements favorise aussi la transmission de la tuberculose et de la gale. Comme des familles entières vivent près des briqueteries et y travaillent, beaucoup

Suite à la page 3

ces immenses camps de soins ont été organisés au cours des années 90. En l'an 2000, le programme a évolué : les camps se sont organisés à un rythme plus fréquent mais à une échelle plus réduite, et reposent désormais sur un personnel local. Par la suite, l'ouverture de l'hôpital Gurudev Siddha Peeth Netra Chikitsa a offert la possibilité aux patients solvables d'aider à couvrir le coût des traitements dispensés aux plus pauvres. Aujourd'hui, l'arriéré de cataractes non opérées a été éliminé et le programme a pratiquement atteint son autonomie financière.

Il y a huit ans, PRASAD a compris que la stabilité économique et l'amélioration de la vie des familles dépendaient de l'éducation des femmes et de leur responsabilisation. Le premier groupe d'entraide a réuni 12 femmes de Kochechapada, du village de Gorad. Aujourd'hui, il existe 250 groupes d'entraide, soit 3 000 personnes – des femmes pour la plupart – qui participent à la collecte et à l'investissement des fonds mis en commun. Les membres de ces groupes utilisent leur capital pour lancer des projets et créer des petites entreprises dans le but de mieux soutenir et éduquer leurs enfants.

Ces femmes sont écoutées dans leurs communautés où elles s'efforcent d'améliorer la qualité de vie de leurs villages.

« Il y a vingt ans, PRASAD reconnut la nécessité de s'attaquer au fléau que représentait la cataracte et autres problèmes oculaires pour la population de la région. Aujourd'hui, la très grande majorité de ces cas ont été traités. »

Pas à pas, PRASAD apporte son concours aux habitants de la vallée de la Tansa afin d'identifier les besoins et les solutions nécessaires à mettre en œuvre. Pour chacun de ces exemples, les changements mettent parfois plusieurs années à se concrétiser, mais ce sont de vrais changements qui créent une différence tangible dans la vie des gens. C'est le soutien constant des donateurs de PRASAD qui rend cette progression possible, donnant à ceux qui sont dans le besoin le pouvoir de s'en sortir par eux-mêmes.

Ces exemples nous montrent que tous les programmes de PRASAD visent au développement de la communauté : chacun d'entre eux encourage la responsabilité personnelle, la participation de la famille et de la communauté ainsi que l'autosuffisance. Cela demande un engagement important, un vrai travail d'équipe...et cela prend du temps.

Votre soutien fidèle et régulier est au cœur de notre réussite dans cette entreprise qui consiste à sauver et à changer la vie des habitants de la vallée de la Tansa. Il reste encore beaucoup à faire : les exemples de campagnes sanitaires se déroulant dans une briqueterie ainsi que les projets de plantations d'arbres illustrent les besoins qui ont été identifiés.

Nous nous efforçons d'y répondre avec l'aide des communautés locales. Nous espérons que ces initiatives vous donneront envie de continuer à nous soutenir car vous contribuez pleinement au travail de PRASAD – De tout cœur encore merci pour votre aide !

Camp ophtalmologique dans le village de Kudus

Le programme actuel de soins des yeux de PRASAD est profondément différent des quatre campagnes de soins ophtalmologiques menées à grande échelle dans les années 1990. À cette époque, l'équipe médicale et les volontaires venaient de pays étrangers pour examiner et traiter des milliers de personnes sur une courte période. Aujourd'hui, les membres de l'équipe médicale et les volontaires sont tous issus de la région, et PRASAD Chikitsa organise chaque mois, trois à quatre campagnes de soins à une échelle plus réduite. Ces photos ont été prises lors d'une campagne de dépistage organisée en juin 2008 dans le village de Kudus.



Des patients attendant d'être auscultés par le personnel médical du camp des yeux



Patiente en examen médical



Mesure de la pression intraoculaire d'un patient

d'enfants y sont employés et ainsi exposés aux mêmes maladies et risques professionnels que leurs parents. Les briqueteries rejettent aussi des polluants nocifs dans l'atmosphère qui ne cessent d'appauvrir la couche arable, réduisant à long terme les récoltes potentielles de riz.

Dans la vallée de la Tansa, le nombre de briqueteries a crû très vite, même si elles changent souvent d'emplacement ou, parfois, ferment temporairement, pour des raisons financières entre autres. De ce fait, de nombreux travailleurs migrants viennent dans la région et en repartent.

Selon le colonel Tewari, « les personnes travaillant dans les briqueteries n'arrêtent pas de se déplacer. Ceux qui arrivent d'autres régions apportent avec eux leurs problèmes de santé et de nutrition, qui peuvent ensuite affecter la population locale. »

Outre les campagnes sanitaires, PRASAD Chikitsa s'emploie à développer d'autres stratégies. Au travers des groupes d'entraide, elle aide les villageois à créer des activités susceptibles de leur offrir des sources de revenus plus stables. Il en va de même pour les initiatives en faveur d'une seconde récolte, des plantations de manguiers et bien d'autres.

« La recherche de gains à court terme est un leurre qui compromet l'environnement et la santé des habitants de la région », selon Manju Kochhar, membre du conseil d'administration de PRASAD Chikitsa. « Nous sommes déterminés à fournir une aide sanitaire, à aider à une prise de conscience et à encourager le développement de sources alternatives de revenus, plus respectueuses de l'environnement, à travers nos programmes de développement au service de la communauté. Les camps sanitaires dans les briqueteries sont un pas modeste, mais significatif, dans cette direction. »



Une mère et son enfant lors d'une campagne sanitaire

La fabrication des briques : un dur travail pour un salaire de misère

Dans une grande partie du monde, les briques sont encore confectionnées à la main. On extrait la terre à briques des campagnes puis on la mélange à de l'eau. Elle est ensuite malaxée, moulée et séchée, au soleil le plus souvent. Une fois sèches, les ouvriers emportent ces briques vers de grands fours où elles sont empilées et recouvertes de terre. Pour la cuisson, du charbon de bois ou un autre combustible est placé au pied et au sommet des piles de briques, puis enflammé. La cuisson dure plusieurs jours tout au long desquels de la fumée et des gaz se répandent dans l'atmosphère. La cuisson terminée, les ouvriers retirent les briques et les portent sur le lieu de stockage et d'expédition.



Hébergements proposés aux familles des ouvriers par les briqueteries.

En mars 2008, Xavier Nova, directeur général de PRASAD Espagne, a visité la région où intervient PRASAD Chikitsa afin de réaliser un documentaire sur les groupes d'entraide (cf. notre article du numéro Printemps - Été 2008). Il a observé le fonctionnement de plusieurs briqueteries et a été surpris de constater à quel point leur nombre était en augmentation par rapport à sa visite de l'année précédente. Pour Xavier Nova, impossible d'ignorer les conditions de travail pénibles : « Il faisait très chaud, l'air était chargé de fumée et les ouvriers, qui travaillent du lever au coucher du soleil dans des conditions aussi précaires, étaient couverts de suie et de poussière. Dans toutes les briqueteries que j'ai pu visiter, les femmes portent les briques sur la tête par lots de cinq à dix. J'ai même vu des enfants en transporter. »

Une brique pèse entre 900 et 1 800 grammes. En une journée, un ouvrier (homme ou femme) peut soulever jusqu'à 1000 briques. Une petite briqueterie peut produire jusqu'à 500 000 briques par an. Pour une journée de dur labeur, soit 10 à 11 heures d'une tâche éreintante, un homme en bonne santé peut espérer gagner 100 à 150 roupies, soit 1,50 à 2,50 euros. La rémunération est calculée par tranche de 1 000 briques et le travail est effectué en groupe : le plus souvent, une famille avec femmes et enfants travaille ensemble à confectionner et transporter les briques.



Ouvrier fabriquant des briques à partir de boue



Un ouvrier peut fabriquer jusqu'à mille briques par jour



Fumée issue du processus de fabrication de briques

Les projets de plantation d'arbres et de double récolte initiés par PRASAD

Les groupes d'entraide de PRASAD Chikitsa ont lancé un programme de plantation d'arbres dans la vallée de la Tansa. Planter des arbres fruitiers aide à restaurer l'environnement et fournit aux familles une source supplémentaire de nourriture. Depuis le début de l'année, plus de 3 000 arbres ont ainsi été plantés dans les villages et aux alentours, ainsi que dans les écoles.

Le projet de double récolte de PRASAD Chikitsa consiste à aider les fermiers à développer la culture de vergers pouvant leur offrir une nouvelle source de revenus plutôt que de partir travailler dans les briqueteries.

Pour en savoir plus sur ces projets et voir plus de photos, rendez-vous sur www.prasad.org puis cliquez sur le lien en page d'accueil.



Des écoliers devant un arbre planté dans leur école



Des membres d'un groupe d'entraide portant des arbres destinés à être plantés dans leur village



Des étudiants et les membres d'un groupe d'entraide plantant un arbre



A propos de PRASAD Project

PRASAD Project est une organisation internationale à but non lucratif engagée dans l'amélioration de la qualité de vie de personnes économiquement pauvres dans le monde. L'intention de PRASAD est d'aider les personnes à devenir plus autonomes et à vivre une vie digne.

PRASAD Project, situé dans l'État de New York - États-Unis - opère dans le domaine de la santé, de l'éducation, de l'assistance lors de catastrophes et de développement durable en Inde, au Mexique ainsi qu'aux États-Unis. Nous avons également un réseau d'entités nationales implantées en Australie, France, Italie et Espagne qui soutiennent les programmes en Inde.

PRASAD Project a été initié en 1992 sous l'impulsion de Gurumayi Chidvilasananda, le maître spirituel de la voie du Siddha Yoga.

PRASAD est l'expression philanthropique de la Fondation SYDA, l'organisation représentant la voie du Siddha Yoga. Le travail humanitaire de PRASAD est basé sur les valeurs centrales du Siddha Yoga : service désintéressé, engagement dans la durée et respect de toutes les personnes, sans distinction d'origine ou de croyance.

Pour plus d'informations sur les programmes de PRASAD, consultez notre site : www.prasad.org

Cette newsletter est publiée par PRASAD Project et envoyée aux donateurs et partenaires deux fois par an. Vous pouvez aussi la retrouver sur le site Internet, www.prasad.org en anglais, espagnol ou français.

Si vous souhaitez recevoir la e-news, merci de nous envoyer votre demande à l'adresse suivante : prasad@prasadfrance.org